



# JÉRÔME BEL

Cédric Andrieux-50'

MARDI 29 NOVEMBRE 14 H 30 & 19 H 30 { ABBESES }  
MERCREDI 30 NOV. 19 H 30 | JEUDI 1<sup>er</sup> DÉC. 14 H 30

Théâtre  
de la  
**ville**  
P A R I S  
DIRECTION  
EMMANUEL  
DEMARCY-  
MOTA

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
39<sup>e</sup> édition



Dossier pédagogique

SAISON 2011 | 2012

JÉRÔME **BEL**

# CÉDRIC ANDRIEUX-50'

CONCEPT

Jérôme Bel

DE ET PAR

Cédric Andrieux

AVEC DES EXTRAITS DE PIÈCES DE

Trisha Brown (*Newark*),

Merce Cunningham (*BIPED, Suite for 5*),

Philippe Tréhet (*Nuit fragile*),

Jérôme Bel (*The show must go on*)

RÉPÉTITEURS

Jeanne Steele (MERCE CUNNINGHAM)

& Lance Gries (TRISHA BROWN)

COPRODUCTION

Théâtre de la ville-Paris - Festival d'Automne à Paris -

R.B. Jérôme Bel (Paris)

AVEC LE SOUTIEN DE

Centre National de la Danse (Paris), La Ménagerie de Verre (Paris)

DANS LE CADRE des Studiolabs, Baryshnikov Arts Center (New York)

REMERCIEMENTS Thérèse Barbanel, Trevor Carlson & Yorgos Loukos

ADMINISTRATION Sandro Grando

PARTENAIRES

R.B. reçoit le soutien de la direction régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France-ministère de la Culture et de la Communication - en tant que compagnie chorégraphique conventionnée, et Cultures France - ministère des Affaires Étrangères - pour ses tournées à l'étranger

SITES INTERNET

[www.jeromebel.fr](http://www.jeromebel.fr)

[www.catalogueraisonne-jeromebel.com](http://www.catalogueraisonne-jeromebel.com)

EN LIBRE ACCÈS sur internet les vidéos du spectacle *Véronique Doisneau* de Jérôme Bel.

**Tout ce que vous avez voulu savoir  
sur les coulisses du métier de danseur  
et n'avez jamais osé demander...  
Une version de 50 minutes...**

Lors de certaines représentations de Cédric Andrieux, j'ai repéré dans la salle quelques enfants et/ou adolescents. Je suis toujours un peu gêné par leurs présences, pensant que mon travail est trop compliqué ou ennuyeux. À la fin du spectacle, j'allais les interroger afin de savoir ce qu'ils en avaient pensé, et j'ai toujours trouvé leurs réactions et leurs critiques justes. L'idée qu'un public plus jeune puisse comprendre et donc tirer profit de mon travail me ravit car c'est le public le plus difficile !

Jérôme Bel

& aussi

JÉRÔME BEL  
Cédric Andrieux  
REPRISE (version longue)



DU 8 AU 23 DÉC. 20H30 | JEU. 15 & 22 DÉC. 19H30  
AU THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE  
THÉÂTRE PARTENAIRE  
17 boulevard jordan paris 14

## SOMMAIRE

---



<b>Note d'intention</b>	p. 4
<b>“Passeur de mots, de gestes”</b>	p. 5
<b>L'Enjeu</b>	p. 6
<b>Interview</b>	p. 7
<b>BIOGRAPHIES</b>	
<b>Jérôme Bel</b>	p. 8
<b>Cédric Andrieux</b>	p. 9

© Marco Casselli Nirmal

# NOTE D'INTENTION

**Cédric Andrieux** est un solo pour le danseur éponyme **Cédric Andrieux**. Dans cette pièce il pose un regard rétrospectif sur sa carrière, tout d'abord son apprentissage de danseur contemporain à Brest, puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de la ville de Paris, ensuite en tant qu'interprète de Merce Cunningham à New-York et récemment au sein du Ballet de l'Opéra de Lyon.

*Cédric Andrieux* s'inscrit dans une série initiée en 2004 avec le solo pour la danseuse du corps de ballet de l'Opéra de Paris, *Véronique Doisneau*. En 2005, c'est *Isabel Torres*, ballerine du Teatro Municipal de Rio de Janeiro, et *Pichet Klunchun and myself*, duo conçu avec le chorégraphe et danseur de *Khôn* (danse classique royale de Thaïlande) Pichet Klunchun à Bangkok.

Toutes ces productions mettent l'accent sur l'expérience et le savoir de certains artistes ayant tous connu une carrière significative d'interprètes. Ces artistes sont aussi des danseurs dont les pratiques s'inscrivent dans différentes traditions : ballet classique, danse classique *Thai*, et *Modern Dance* américaine. Chacun de ces interprètes est à ce titre impliqué dans une pratique distincte de celle des historiens d'art, des critiques et des chorégraphes.

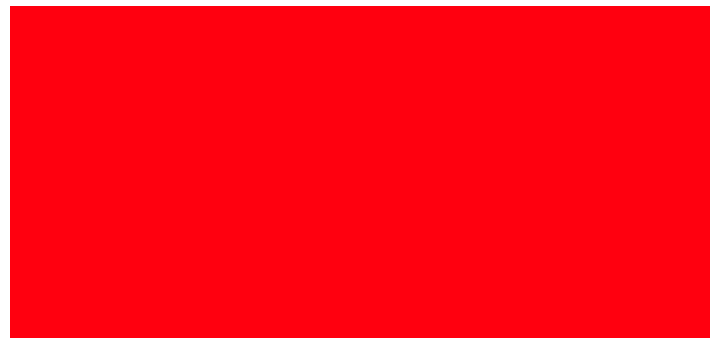
Par ailleurs, dans chacune des pièces qui construisent cette série, c'est à la première personne que s'énonce leur expérience de courants constitutifs de l'histoire chorégraphique occidentale ou asiatique. Chacune a donc pour titre les patronymes de ceux qui les interprètent. Constituée de soli, à l'exception du duo *Pichet Klunchun and myself*, c'est donc à la croisée d'une histoire et de l'histoire de la danse que se déploient les différents opus de cette série.

Chaque artiste y produit un discours qui relate le plus simplement possible les conditions de travail propres aux différents contextes où il intervient. Discours singulier, discours

minoritaire aussi, puisqu'il s'agit de reconnaître aux interprètes leur statut de créateur afin de les situer dans le cours de l'histoire. Ce parti-pris permet en effet de faire jouer un principe d'égalité face aux catégories de discours validées par la culture, qu'il s'agisse de celui des historiens, des critiques ou des chorégraphes. L'enjeu de ces pièces repose ainsi sur des témoignages qui permettent d'attester une subjectivité au travail distincte et complémentaire des discours habituellement produits vis-à-vis des pratiques artistiques constitutives de l'histoire chorégraphique.

Ce qui est décisif pour moi dans ce travail, c'est d'essayer d'analyser dans quelle mesure tel ou tel de ces projets artistiques, de ces esthétiques, produit une aliénation ou une émancipation de l'interprète en tant que sujet historique, social, et en tant que travailleur. Ce coefficient d'aliénation ou d'émancipation, chaque interprète en est le vecteur. En retour, je tiens que c'est ce dont chaque spectateur est amené à faire l'expérience, l'interprète étant, comme son nom l'indique, le traducteur, le passeur dont le travail intervient entre celui de chorégraphe et du public.

**Jérôme Bel**



# PASSEUR DE MOTS, DE GESTES



On connaissait le **Jérôme Bel** provocateur, recycleur pop et entremetteur génial. De l'aridité conceptuelle du *Nom donné par l'auteur* (1994) à la fantaisie pop de *The show must go on* (2001), il reste insaisissable. Une ambiguïté qui plaît ou qui agace, mais qui questionne toujours.

Aujourd'hui, le chorégraphe s'impose à nous avec une sincérité troublante. Son amour de la danse se dessine derrière les gestes et les paroles de *Cédric Andrieux*. À partir d'une trajectoire particulière, celle de cet ancien interprète de Merce Cunningham et du Ballet de l'opéra de Lyon, la pièce raconte l'histoire commune de toute une génération de danseurs, à laquelle Jérôme Bel appartient.

Presque avant toutes choses, Jérôme Bel est un passeur. De mots, de gestes, d'intime, d'histoires singulières qui touchent parfois à l'universel. Sous son inspiration, la voix de Cédric Andrieux, son corps exposé au regard, immobile ou en mouvement, qui danse sa vie par bribes, pudique et vulnérable dans cette mise en scène de lui même, remplit le théâtre d'une intense présence.

Inéluctablement, l'autobiographie dansée de Cédric Andrieux, en plus de fonctionner comme un abrégé – historique, esthétique, économique – de la danse de ces vingt dernières années, à travers le prisme du subjectif, est un mémorial. Le plus vivant qu'il nous ait été de visiter.

**Paris Art, Céline Piettre, 14 décembre 2010**

# L'ENJEU

**S'adresser aux enfants, à ce public sans *a priori*, c'est toucher leur curiosité, leur envie de connaître tout, tout de suite**



**Avez-vous modifié le spectacle Cédric Andrieux pour l'«adapter» aux enfants et aux adolescents? Pour le rendre plus facile? Pour y laisser plus de danse et moins de paroles? Ou l'inverse?**

**JÉRÔME BEL:** Pas du tout, j'ai demandé aux enfants qui assistaient aux spectacles récemment ce qu'ils en pensaient. Ils m'ont dit que c'était bien mais... long. Cédric et moi avons donc décidé de réduire le spectacle. On a retiré 30 minutes sur l'heure 20 que dure la pièce normalement. Cela sans privilégier la danse plus que le texte.

En fait il faudrait faire le contraire, les enfants préfèrent la narration à la danse. La danse est une forme de communication beaucoup plus obscure que le langage. C'est d'ailleurs pour cela que cette pièce est un succès. Le public ne «comprend» pas grand-chose à la danse en général. Les explications de Cédric sur la danse justement sont la raison du succès de la pièce. Le public est heureux de comprendre le comment et le pourquoi. Cédric explique ce qu'il danse. Les enfants sont en apprentissage, ils veulent (ou on les force à) apprendre et le spectacle répond à cette demande. Il est didactique, pédagogique. Personnellement apprendre est une des plus grandes intensités de ma vie. L'enfance est ce temps de l'apprentissage, car il faut apprendre à vivre. L'art est ce qui permet aux adultes de continuer à apprendre, l'art est pratiqué par les adultes qui continuent de s'interroger. Il y a eu en Grande-Bretagne une étude qui a permis de révéler que plus les personnes âgées allaient au théâtre, dans les musées, plus elles vivaient longtemps. Ce qui est finalement logique, l'art est synonyme de désir, de sentir, de comprendre.

**Il semble que les enfants et les adolescents soient moins familiers que les adultes à la danse classique, aux chorégraphies contemporaines? Avez-vous ce sentiment?**

**J. B.:** Les enfants ont moins de connaissances que les adultes est un fait qu'on peut généraliser, non? L'enjeu justement c'est d'essayer d'informer les enfants sur des formes artistiques qu'ils ne connaissent pas, des œuvres qu'on pense réservées aux adultes, c'est très regrettable. Les enfants n'ont pas *d'a priori* et, à mon avis, sont souvent beaucoup plus ouverts que les adultes, ils sont moins conditionnés. C'est pour cela qu'il faut tout tenter pour qu'ils puissent faire l'expérience de formes artistiques contemporaines.

**Vous dites que les réactions et les critiques des jeunes spectateurs que vous avez recueillies sont souvent justes. Pourriez-vous dire sur quels points? Citer quelques exemples?**

**J. B.:** Ils sont très sensibles à l'ennui. Alors que moi j'utilise l'ennui très souvent dans mes spectacles; j'aime provoquer l'ennui des spectateurs afin qu'ils se détachent de ce qu'ils sont en train de voir afin de pouvoir penser par eux-mêmes, se poser la question de qu'est ce qu'ils sont en train de voir, d'essayer de synthétiser ce qu'ils ont vu avant, de se demander ce qu'il va se passer. Provoquer l'ennui des spectateurs est une stratégie afin de les rendre plus réflexifs. Je pense que les enfants, peut-être, non pas d'autonomie suffisante pour avoir cette attitude réflexive. J'espère me tromper sur ce point, mais c'est ce que j'ai remarqué de manière empirique.

**Auriez-vous constaté des différences entre les approches respectives des filles et des garçons à l'endroit de la danse?**

**J. B.:** Non.

Propos recueillis par C. L.

# INTERVIEW DE JÉRÔME BEL

**Quelles sont les coordonnées singulières qui vous ont fait choisir cet interprète, Cédric Andrieux ?**

J'ai donné *The show must go on* au ballet de l'Opéra de Lyon, et j'y ai rencontré Cédric Andrieux. Je ne choisis pas les interprètes. C'est le hasard des rencontres. Il se trouve qu'il avait travaillé avec Merce Cunningham, chorégraphe qui a été déterminant pour moi ; je lui ai donc proposé de travailler sur une pièce pour lui, sur le modèle de *Véronique Doisneau*. Chacune des pièces de cette série aborde un genre, ou un aspect de l'Histoire de la danse. Le ballet classique avec Véronique Doisneau, la danse traditionnelle thaïlandaise avec Pichet Klunchun and myself. Cédric Andrieux, lui, a traversé différents genres.

**Est-ce qu'avec cette pièce, vous voudriez interroger la manière dont un corps s'approprie différents types d'enseignements, de styles ?**

Cédric Andrieux est un danseur dit « contemporain ». Il a traversé différentes esthétiques, mais qui sont principalement contemporaines ou modernes ! Ce qui m'intéresse, c'est de mesurer le degré d'aliénation ou d'émancipation produit par ces différentes esthétiques. Le danseur étant le premier « co-baye » de cette expérience dansée, le spectateur le second. Donc : cette danse que je regarde m'émancipe-t-elle ou non ?

**Faut-il envisager Cédric Andrieux comme la poursuite du travail inauguré avec Véronique Doisneau – comme une « variation sur le thème » – ou est-ce que chacun de ces projets est pour vous, dans la manière de les aborder d'un point de vue dramaturgique et théorique, différent du précédent ?**

Non c'est un travail qui s'inscrit dans une série, où différents interprètes suivent la logique qui a été mise en place avec Véronique Doisneau. Chaque interprète, de par sa propre pratique – qui est différente de celles des autres interprètes de la série – produit un discours différent. Mais il est hors de question de penser que leur discours peut rendre compte de l'Histoire. Leur discours est énoncé à la première personne du singulier, c'est pour cela que les titres des pièces portent leurs noms.

**Est-ce que l'ensemble des codes, des histoires qui se dévoilent à travers l'interprète posent des problématiques qui assignent à chacune de ces pièces des directions différentes ?**

C'est ce qui est en jeu pour moi : essayer d'articuler à travers leurs expériences ce qu'ont produit ces différentes pratiques artistiques, pour l'interprète et pour le spectateur.

**Comment la place du spectateur est-elle pensée dans votre travail ?**

J'essaie juste de mettre l'accent sur le travail qui lui revient. J'essaie de faire en sorte que jamais il n'oublie qu'il est un spectateur. Qu'il est en train d'interpréter ce qui se passe sur scène. Qu'il est en train de regarder le spectacle mais sans qu'il perde de vue l'ensemble des conditions qui influencent sa réception.

**Comment fonctionne le « dispositif » qui met la personne « en exergue » ? Vous procédez à partir de questions ? Peut-on dire que le danseur se sert du dispositif interprétatif de Jérôme Bel pour donner une interprétation de Cédric Andrieux ? Est-ce que l'un de ces spectacles, appartenant à la série des portraits, pourrait donner lieu à une suite, abordée sous un angle différent ? Cédric Andrieux 2 ?**

Oui je pose des questions aux danseurs. Le travail est d'abord une longue discussion, et je vois ce qu'il/elle a comme difficultés à articuler certains points cruciaux. C'est toujours là où il se passe quelque chose d'intéressant. Je travaille avec le danseur à articuler ce qui résiste au langage. Ensuite, lorsque le texte est établi, je le mets en scène, le plus simplement possible. Il est probable que si l'interprète faisait ce type de solo avec quelqu'un d'autre, le résultat serait différent. Car les questions que je pose, évidemment, impliquent certaines réponses. Pourquoi pas *Cédric Andrieux 2* ? Il est impossible de résumer une vie en 80 minutes.

**Propos de Jérôme Bel recueillis par Gilles Amalvi**

# JÉRÔME BEL



Jérôme Bel vit à Paris et travaille internationalement. Sa première pièce, **nom donné par l'auteur** (1994), est une chorégraphie d'objets. La seconde, **Jérôme Bel** (1995), est basée sur la totale nudité des interprètes. La troisième, **Shirtologie** (1997) met en scène un danseur portant plusieurs dizaines de T-shirts. **Le dernier spectacle** (1998), en citant un solo de la chorégraphe Susanne Linke, mais aussi Hamlet ou André Agassi, essaie de définir une ontologie du spectacle vivant. La pièce **Xavier Le Roy** (2000) est signée par Jérôme Bel mais entièrement réalisée par le chorégraphe Xavier Le Roy. **The show must go on** (2001) réunit vingt interprètes, dix-neuf chansons pop et un DJ. En 2004, invité par le ballet de l'Opéra de Paris, il produit **Véronique Doisneau** (2004), sur le travail de la danseuse du corps de ballet, Véronique Doisneau. **Isabel Torres** (2005) pour le ballet du Teatro Municipal de Rio de Janeiro est la version brésilienne de la production de l'Opéra de Paris. **Pichet Klunchun and myself** (2005) est conçu à Bangkok avec le danseur traditionnel thaïlandais Pichet Klunchun. En 2009 est produit **Cédric Andrieux** (2009) danseur dans la Merce Cunningham Dance Company puis au Ballet de l'Opéra de Lyon. En 2010, il signe avec Anne Teresa De Keersmaecker **3Abschied** (2010) à partir du *Chant de la Terre* de Gustav Malher. Par ailleurs les films de ses spectacles sont présentés lors de biennales d'art contemporain (Lyon, Porto Alegre, Tirana) et dans des institutions muséales (Centre Georges Pompidou à Paris et à Metz, Hayward Gallery et Tate Modern à Londres, MOMA à New York). Jérôme Bel a reçu un Bessie Award pour les représentations de **The show must go on** à New York en 2005. En 2008, Jérôme Bel et Pichet Klunchun ont été récompensés par le Prix Routes Princesse Margriet pour la Diversité Culturelle (Fondation Européenne de la Culture).

## AU THEATRE DE LA VILLE

déc. 2000

**Le dernier spectacle**

jan. 2001

**The show must go on**

déc. 2009

**Cédric Andrieux** avec le Festival d'Automne à Paris

oct. 2010

**3Abschied** de Jérôme Bel & Anne-Teresa De Keersmaecker  
avec le Festival d'Automne à Paris

## AU FESTIVAL D'AUTOMNE

2004

**The show must go on 2** au Centre Pompidou

2008

**Catalogue raisonné 1994 - 2008** (Les Laboratoires d'Aubervilliers)

# CÉDRIC ANDRIEUX



© Jaime Roque de la Cruz

**Cédric Andrieux** commence la danse à Brest. Il fait ses études au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris (1993-1997). Il est engagé dans la compagnie de Jennifer Müller à New York en 1997.

De 1999 à 2007, il fait partie de la compagnie de Merce Cunningham. Il danse également pour Rose Anne Spradlin, Chantal Yzermans, et fait partie du cast new-yorkais de Mauvais Genre d'Alain Buffard.

De 2007 à 2010, il est au Ballet de l'Opéra national de Lyon.

